

Historique de la revue *L'Annuaire théâtral*

Dominique Lafon

Special Issue, 2001

SHTQ 1976 - SQET 2001. Vingt-cinq ans de recherches théâtrales au Québec

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/041724ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/041724ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société québécoise d'études théâtrales (SQET)

ISSN

0827-0198 (print)

1923-0893 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lafon, D. (2001). Historique de la revue *L'Annuaire théâtral*. *L'Annuaire théâtral*, 34–37. <https://doi.org/10.7202/041724ar>

Historique de la revue

L'Annuaire théâtral

Description de la revue

L'Annuaire théâtral a été créé en 1985 par La Société d'histoire du théâtre du Québec (SHTQ), fondée en 1976 pour favoriser le développement des recherches en histoire du théâtre québécois dans les universités et les collèges du Québec. On peut distinguer trois périodes dans la politique éditoriale de cette revue qui en est donc aujourd'hui à sa seizième année d'existence et de parution semestrielle.

1) De 1985 à 1992, sous la direction de Jean-Marc Larrue, sa mission se veut d'abord historique, comme en témoigne le choix de son titre qui faisait revivre la publication de Georges-H. Robert qui, en 1908, connut une brève carrière. Comme le mentionnait l'éditorial de son président d'alors, Jean Laflamme, la SHTQ pour « faire mieux connaître l'histoire de notre théâtre national » fondait « un périodique exclusivement consacré à l'histoire des arts de la scène », c'est-à-dire non seulement au théâtre, mais aussi aux manifestations connexes telles la danse, le cirque, le pageant, etc., pour peu qu'elles opèrent sur le terrain de la relation vivante, directe et immédiate qui unit l'acteur et le spectateur. *L'Annuaire théâtral*, comme l'écrivait Jean-Marc Larrue, se posait donc, dès sa création « en périodique ouvert consacré à la recherche en histoire théâtrale, en histoire entendue dans son sens le plus large ».

Les tables des matières des treize premiers numéros traduisent bien cette ouverture dans la mesure où elles font une large place au théâtre radiophonique, au parathéâtre, aux artistes du passé comme aux concepteurs contemporains.

Cette diversité des sujets faisait de la revue dès ses origines un lieu d'échanges, ce dont témoigne le double numéro de 1989 « Dossier Mémoire et appropriation », numéros 5-6, automne 1988/printemps 1989, 472 pages, qui accueille des chercheurs canadiens comme Pierre Gobin, Renate Usmiani ou étrangers comme Jean-Pierre Ryngaert, Georges Banu, Anne Ubersfeld, Jean Duvignaud.

Si la présentation de la revue est encore artisanale et sa diffusion limitée aux membres de la Société, il n'en demeure pas moins que sa parution devient dès la deuxième année régulière et la qualité de ses dossiers reconnue. On en veut pour preuve le fait que ces

numéros ont fait, voici trois ans, l'objet d'une réédition pour satisfaire aux demandes de chercheurs comme d'institutions.

2) En 1993, André G. Bourassa succède à Jean-Marc Larrue. Deux ans plus tôt la SHTQ, avec l'accord des deux tiers de ses membres, a changé son nom pour celui de SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE D'ÉTUDES THÉÂTRALES (SQET), afin d'accueillir tous les types de recherche savante dans le domaine du théâtre. La revue témoigne de cette même volonté d'ouverture « à tous les spécialistes de la scène, quel que soit leur corpus de recherche et quelle que soit leur méthode ». Les seuls critères de publication sont la qualité des articles et la rigueur de l'argumentation scientifique. Cette politique éditoriale sera désormais au cœur des modalités de sélection et d'évaluation des dossiers comme des articles (cf. politiques). Les titres des dossiers disent explicitement la volonté de concilier l'héritage du passé et l'ouverture au monde, d'aborder des champs connexes à la pratique, tels les rapports du théâtre et de la pédagogie.

La revue fait appel à des collaborateurs de l'étranger, ainsi qu'en témoigne la table des matières du « Dossier *Le regard du spectateur* », *L'Annuaire théâtral*, no 18, (dixième anniversaire), automne 1995, 336 p., qui comporte des articles de Gad Kaynar (Israël), Elena Levshina (Russie), Sarah Granath (Suède), Cara Gargano (États-Unis), Christian Pratoussy (France), Suzana Hlavenkova, (Slovaquie), Linda Bulik (Brésil), Maria Shevtsova (Australie). Elle traite de sujets aussi divers que les origines du théâtre occidental, la fonction sociale de la comédie ancienne, le théâtre irlandais (no 15) ou des archives de langue anglaise à Montréal (no 16), des stratégies de représentation et développement d'une culture majoritaire dans une Amérique d'avant la guerre de Sécession (nos 19-20).

Depuis sa création, la production de la revue est assumée par le Collège de Valleyfield pour l'impression et, pour la gestion des abonnements, bénévolement par Marcel Fortin.

Après dix ans de dévouement et de générosité et devant le développement de la diffusion, Gilbert David suggère de faire appel à un centre de recherche pour appuyer financièrement et matériellement la revue. Longuement discutée en assemblée, cette idée est finalement mise en application.

En 1997, le CRELIQ prend en charge la revue dirigée par Chantal Hébert, professeur à l'Université Laval. Gilles Champagne, éditeur délégué, se joint au comité directeur.

L'Annuaire théâtral fait peau neuve, change sa présentation matérielle et devient une revue savante qui paraît avec une régularité sans faille. La politique éditoriale, tout en s'inscrivant dans la continuité, veut « multiplier les liens avec diverses approches théoriques, y

compris avec les sciences humaines (histoire de l'art, sciences cognitives, etc.), [pour] alimenter la recherche théâtrale en hypothèses neuves créant ainsi, sur le territoire québécois, un véritable espace de discussion, de connexion, un forum réfléchissant le théâtre d'hier et d'aujourd'hui. » (Chantal Hébert, présentation du numéro 21). Dès lors *L'Annuaire théâtral* devient la seule revue de recherches théâtrales francophone en Amérique du nord. *Les Cahiers de théâtre Jeu* qui partagent les mêmes intérêts disciplinaires au Canada sont consacrés à l'analyse de l'actualité spectaculaire; quant à la revue de l'Association de la recherche théâtrale au Canada, force est de constater que la majorité de ses publications sont en langue anglaise.

Politiques

Depuis le premier numéro publié sous l'égide du CRELIQ, la politique éditoriale répond à des critères de sélection très stricts. Ces critères de sélection ont été intégralement reconduits pour la conception du numéro 29, premier numéro publié sous l'égide du CRCCF (Centre de recherches en civilisation canadienne française de l'université d'Ottawa), qui, en janvier 2001, a pris le relais du CRELIQ. Aux fins de cette demande, nous ne distinguerons pas la dernière livraison des précédentes dans la mesure où la nouvelle directrice, Dominique Lafon, s'est appliquée à en reproduire le format, tant dans la présentation que dans la politique éditoriale, ayant pris en charge un dossier qui était en cours de réalisation et qu'elle avait approuvé comme membre du comité de rédaction. Ces critères se détaillent comme suit :

- chaque numéro est organisé autour d'un dossier de cinq à sept articles. Son sujet, la liste de ses collaborateurs fait l'objet d'une soumission préalable par le responsable du dossier auprès du comité de rédaction. Le responsable du dossier peut être un membre du comité ou un collaborateur externe qui sera alors supervisé par un membre du comité de rédaction;
- le dossier est évalué dans son intégralité par la/le rédactrice(eur) en chef. Puis chaque article est envoyé à deux évaluateurs (en général un membre du comité et un évaluateur externe, voire deux évaluateurs externes). Quand un article est évalué négativement par deux évaluateurs, il est refusé;
- après évaluation, dans certains cas, après demande aux auteurs de corrections majeures, et, dans tous les cas, après révision linguistique, les articles sont retournés aux auteurs pour approbation et/ou suggestions finales;
- la même procédure de sélection, à l'exception de l'approbation préliminaire du sujet, est appliquée aux articles soumis pour la section « Pratiques et Travaux » qui accueille des études diverses sous une forme plus ouverte : réflexion sur la pratique, propos de praticiens sur leur propre démarche, travaux et recherche en cours, chantiers théoriques...

Les dossiers sont en général dirigés par des chercheurs établis, la section « Pratiques et Travaux », entre autres contributions, permet à de jeunes chercheurs d'y faire leurs premières armes;

- chaque dossier s'accompagne d'une section document, trace concrète de l'expérience théâtrale : dessins, brouillons, manuscrits de cahiers de régie, bibliographie ou théâtregraphie. Le document se veut une passerelle entre la théorie et la pratique, pont nécessaire, mais qu'il est toujours difficile d'établir;
- sous la section « Notes de lectures » sont présentées les recensions des ouvrages majeurs publiés dans le domaine des études théâtrales. Une fois par an, *L'Annuaire théâtral* propose en alternance l'inventaire synthétique et critique des revues françaises et de langue anglaise.

Afin d'encourager la recherche, la SQET a cette année créé un prix du meilleur article. Un jury composé de chercheurs affiliés à trois universités différentes et à un cégep a évalué la quinzaine d'articles soumis. Au terme de cette évaluation qui respectait l'anonymat des auteurs, le prix a été remporté par une étudiante à la maîtrise d'une université qui n'était pas représentée dans le comité de sélection. Les autres articles vont être soumis aux responsables de la section « Pratiques et Travaux » qui ne faisaient pas partie du dit comité pour publication éventuelle. Un prix de 250 dollars a été attribué au lauréat de ce premier concours qui sera publié dans le numéro 30 avec mention de son prix.

Les numéros 21 à 29 témoignent de la réalisation des objectifs énoncés par Chantal Hébert lors de sa prise de fonction, soit la diversité des approches et l'ouverture internationale dans le respect d'une continuité. La plupart des dossiers consacrés au théâtre québécois adoptent une approche interdisciplinaire ou interculturelle.

Portée

Ouvert à la recherche théorique comme à l'exploration de diverses manifestations culturelles de la pratique comme de la réflexion, *L'Annuaire théâtral* est désormais le trait d'union entre la pratique et la recherche d'ici et d'ailleurs, le point de rencontre des chercheurs établis et des jeunes chercheurs, un outil de diffusion de la recherche savante. Le nombre de ses abonnés est en constante progression, incluant désormais bon nombre d'institutions.

Dominique Lafon